COMMUNICATIONS…

Jaegerthal sur Schwarzbach,
Histoire d'un site historique d'avenir

Depuis le 23 décembre dernier, après avoir été à sec durant huit ans, l'étang de Jaegerthal est à nouveau à flot, comme dans son état d'origine.



Les Forges de Jaegerthal avec sa digue et la retenue d'eau quelques années avant qu'il ne soit vidé.

© Photos : E. Pommois 2010/2011



Le canal coté route qui alimentait trois roues à augets qui permettait d'actionner 2 marteaux et un feu d'affinage.

Cela n'a pas été un travail aisé et tout le mérite en revient à Henri Mellon, directeur de l'Association de Dietrich, qui n'a cessé d'œuvrer durant ce temps pour remplir à nouveau l'étang, à l'origine des forges.

Que serait la vallée sans l'étang rempli, où le splendide château de Neu-Windstein se mire depuis plus de quatre siècles ?

Le nom de la vallée et du hameau évoque celui d'Adam Jaeger, juge des mines du comte de Hanau, venu de Schœnau, qui avait obtenu en 1602, l'autorisation de construire une forge dans la vallée du Schwarzbach ; dès lors, les forges vont vivre au rythme de l'étang et réciproquement, jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Détruites en 1631, le comte de Hanau les fait reconstruire en 1672, après s'être accordé avec le comte de Durkheim ; il est amusant de constater que l'on retrouve aujourd'hui les mêmes limites puisque l'étang sépare encore les communes de Windstein et de Niederbronn. Notons que la digue est construite au point le plus étroit de la vallée.

Racheté totalement par Jean Dietrich en 1684, peu de temps après le rattachement de Strasbourg à la France, l'étang devient le creuset du développement industriel de la région et de la Maison de Dietrich. Le site sera entièrement remodelé par son petit-fils Jean, le troisième du nom, devenu de Dietrich, en 1761. En 1789, les usines de Jaegerthal produisaient 11 000 quintaux de gueuses et fabriquaient des taques, des barres de fer et aussi des ancres de marine dans les affineries.

Le Haut-Fourneau éteint en 1885, la vallée retrouvait le calme pendant que la Société De Dietrich poursuivait son développement à Reichshoffen, Niederbronn, Zinswiller, Mouterhouse et Lunéville. Jaegerthal, inséparable de son étang, est bien le berceau de cette grande industrie sidérurgique alsacienne : un lieu de mémoire comme en parlait Pierre Nora, certes d'une famille, mais aussi d'une population de milliers d'hommes et de femmes qui se sont succédés, ont vécu et poussé l'amour du métier bien fait pendant des siècles, bercés au son de l'eau qui s'écoulait ...

© Photo : E. Pommois 2017

A la suite des travaux routiers, l'étang a été mis à sec à plusieurs reprises et contrairement à ce que qui a été parfois dit, la vidange intempestive que l'on a pu observer en 2004 n'était pas due à un renard dans la digue, mais à une erreur de manœuvre d'un batardeau, comme une des expertises évoquées ci-dessous, l'a fait apparaître.



Vue de la digue au niveau du canal central en 2017

Pour autant, compte tenu de son ancienneté, l'association propriétaire de l'étang et donc de la digue a décidé de procéder à sa réfection afin de la conserver en bon état tout en protégeant son aspect. Il a donc été décidé de décaisser les fondations afin d'y accéder, ce qui explique la présence durant quelques années du tas de terre, composé d'argile, au fond de l'étang.



Le travail a été exécuté en grande partie par Alexandre Schmitt, sous l'expertise d'Henri Mellon, selon des normes de qualité, dans le choix et la taille des pierres de grès, ainsi que dans leur pose.

Réfection du mur de la retenu à proximité du canal central

© Photo : E. Pommois 2019

Tout au long de cette période, les expertises se sont succédées :

Mai 2005 : « étude hydrologique et hydraulique de l'étang de Jaegerthal, analyse des impacts sur l'environnement de la solution de confortement par enrochement aval »

Juillet 2013 : « étude d'incidence du projet d'abaissement du plan d'eau de Jaegerthal »

Janvier 2016 : « Reichshoffen-Jaegerthal, diagnostic barrage-étude géotechnique »

Février 2017 : « diagnostic d'étude de sécurité de l'étang des Forges à Jaegerthal »

A la suite des travaux, la remise en eau passait par une déclaration auprès de la Direction des Territoires du Bas-Rhin.

En effet, afin d'assurer la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau, le législateur a soumis les installations, ouvrages, travaux et activités (IOTA) à autorisation environnementale pour les opérations susceptibles de présenter des dangers. Par contre, les IOTA ne présentant pas de dangers ne sont soumis qu'à déclaration, ce qui est le cas de l'étang de Jaegerthal essentiellement pour le motif de sa taille.

L'étang de Jaegerthal a une superficie de l'ordre de 2 ha donc inférieure à 3 ha, et une hauteur maximale de 5 mètres, soit une capacité de rétention inférieure à 50 000 mètres cube. Il relève donc de la **déclaration** et non pas de l'autorisation. Article R 214 - 1 du code de l'Environnement.

Selon ce régime, le propriétaire, pour assurer la remise en eau, doit la faire en respectant les débits réservés ainsi que les normes de sécurité et en informant l'administration au moins 15 jours avant la date prévue. L'administration peut alors s'y opposer pour un motif valable et le défaut de réponse vaut acceptation.

© Photo : J-F Kraft 20 22



Vue vers l'aval à travers le canal de gauche coté route

Les travaux achevés, la remise en eau pouvait s'effectuer en octobre 2023 afin de bénéficier des meilleures hauteurs d'eaux.

L'association a néanmoins dû justifier l'existence légale de l'étang qui existe depuis 1602, mais sans titre officiel récent, postérieur à la loi sur l'eau ; c'est ce qui permet à l'étang de ne pas être classé en liste 2, au titre de l'article L 214-17 du code de l'Environnement. Il n'est donc **pas soumis à l'obligation** d'être « *géré, entretenu et équipé pour assurer le transport suffisant des sédiments et la circulation des poissons migrateurs* ».



Découverte d'une poutre dans les fondations de la digue coté route

© Photo : J-F Kraft 2023

Pour autant, l'association s'est préoccupée de la protection des espèces et elle a eu le souci de vérifier qu'aucune des espèces protégées au titre de l'environnement ne se trouvait dans le secteur de l'étang suite à sa vidange. En tout état de cause, les espèces protégées et connues qui auraient pu s'y trouver et que l'on trouve en Alsace, sont toutes inféodées au milieu aquatique. La remise en eau, qui ne concerne qu'une longueur limitée de la vallée, ne pouvait donc avoir qu'un effet bénéfique sur leur biotope.

L'association, très soucieuse de l'environnement, a de plus, décidé d'effectuer un suivi de l'évolution environnementale du site.

Jaegerthal, site majeur du Bas-Rhin et des Vosges du Nord, doit continuer à conjuguer avec succès et brio l'histoire avec un environnement protégé comme depuis des siècles ; depuis peu l'art lyrique ouvert à tous, en fait non seulement un lieu de mémoire mais aussi de vie et d'avenir. A quand le classement du site ?

Jean- François KRAFT
Février 2024

© Photo : E. Pommois – 24 dec. 2023



L'étang à retrouvé l'eau qui lui avait manqué pendant 8 ans

****

*****

***



photo J-J. N

La Jeanne d'Arc, une belle centenaire !

Le monument aux morts de Reichshoffen a été inauguré en mai 1923.

Durant son siècle reichshoffenois, il a vécu bien des péripéties : les nazis n'ont pas pu le démolir comme ils le firent avec celui de Lesay-Marnésia à Strasbourg ; dans un premier acte de résistance, la statue leur a été subtilisée pour réapparaitre dès la fin de la guerre.

Jeanne d'Arc à l'ombre du clocher tutélaire
© Photo J.-J. Nicola, transmise par Maryline Nicola



Statue du monument aux morts, le visage romantique de Jeanne d'Arc, détail, bronze galvanique ; la combattante serre son épée sur son cœur comme un crucifix

© Photo : Jean-Michel Lafleur

Témoin de tous les évènements locaux, le monument a bénéficié d'une exposition photographique en l'église Saint-Michel pour la Journée du Patrimoine (septembre 2023) et présente dans la nef jusqu'au 2 février 2024.

Comme la Vierge Noire sur le parvis de l'église, les 2 monuments devaient connaître un déplacement dans le cadre d'un projet urbanistique de la municipalité de Charles-Antoine Zimmer. Mais un référendum, la première consultation d'initiative populaire en France, s'y est opposé le 13 juillet 1997 (forte participation, 57,9% des inscrits ; le « non » l'emportant à 67,7% des votants). Deux jours plus tard, le Conseil Municipal, à l'unanimité, 2 abstentions de Nehwiller, votait le retrait du projet.

Toutefois les matériaux utilisés pour l'aménagement de la place en 1986 vieillissent mal et, à son tour, en 2024, la municipalité d'Hubert Walter a fait travailler un cabinet spécialisé. Au rendu de ses conclusions, le monument aux morts garde son emplacement, dos à la maison Heckly ; la placette, sa spécificité, délimitée par les 4 arbres et le pavage inchangé. Seule intervention notable, le remplacement des murets en béton vers la rue Jeanne d'Arc.

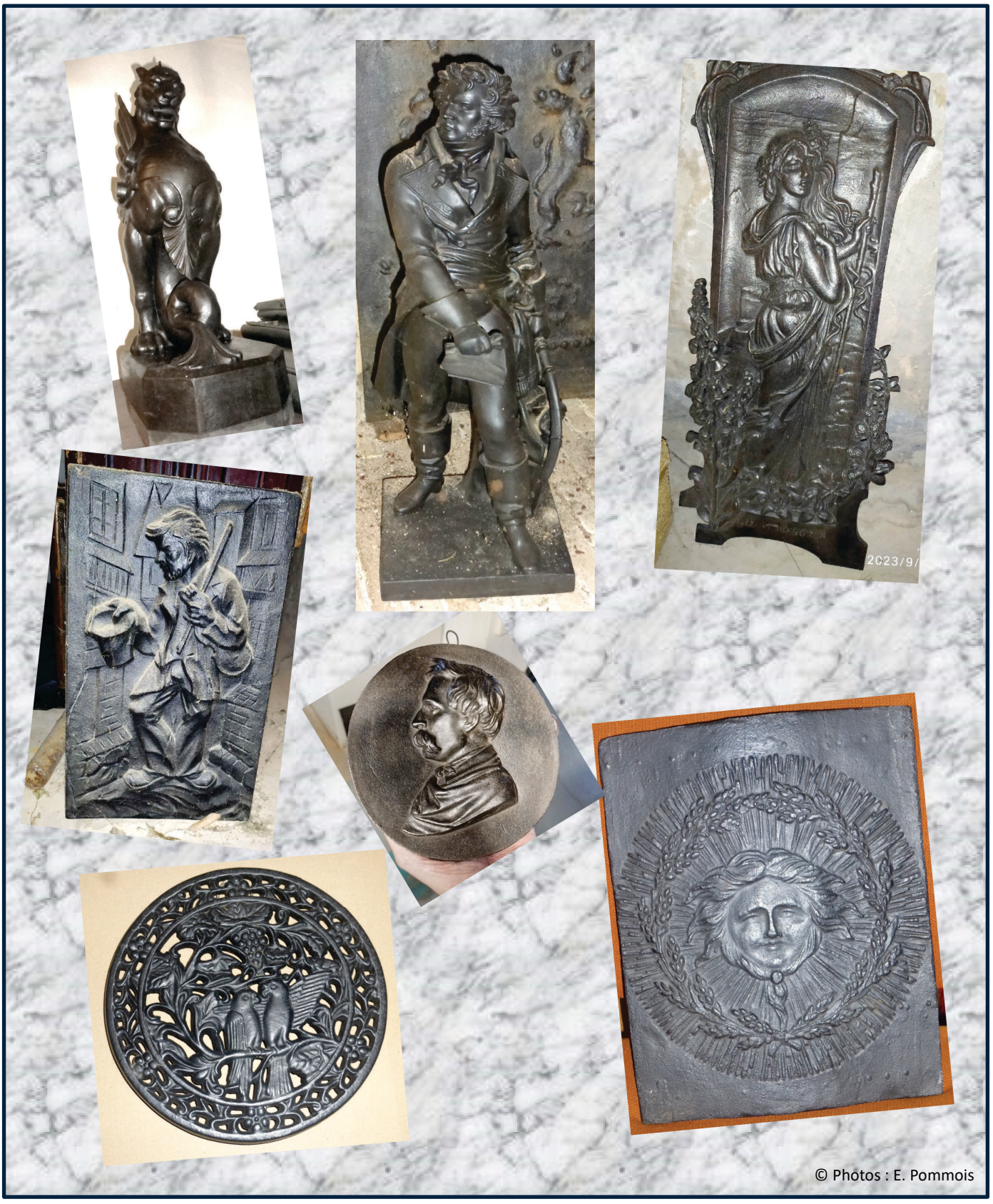
En 2025, avec un nettoyage des marches d'accès, la statue romantique en bronze galvanique du marbre versaillais de Marie d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe I^{er}, connaîtra une nouvelle jeunesse. L'article complet, reporté dans le prochain annuaire, permettra, entre autres, de décliner, au niveau local, le mur virtuel de toutes les victimes, démarche similaire à celle prévue à Schirmeck.

Régine & Pierre-Marie REXER,
février 2024.

Exposition temporaire au musée de Reichshoffen 2024 – « La fonte ornementale… »

Voici quelques pièces en fonte de provenance diverse et que vous pourrez admirer au musée, parmi beaucoup d'autres, de mai à octobre de cette année.

Ces fontes seront présentées selon leurs différentes fonctions. Cf. page 3 de couv.

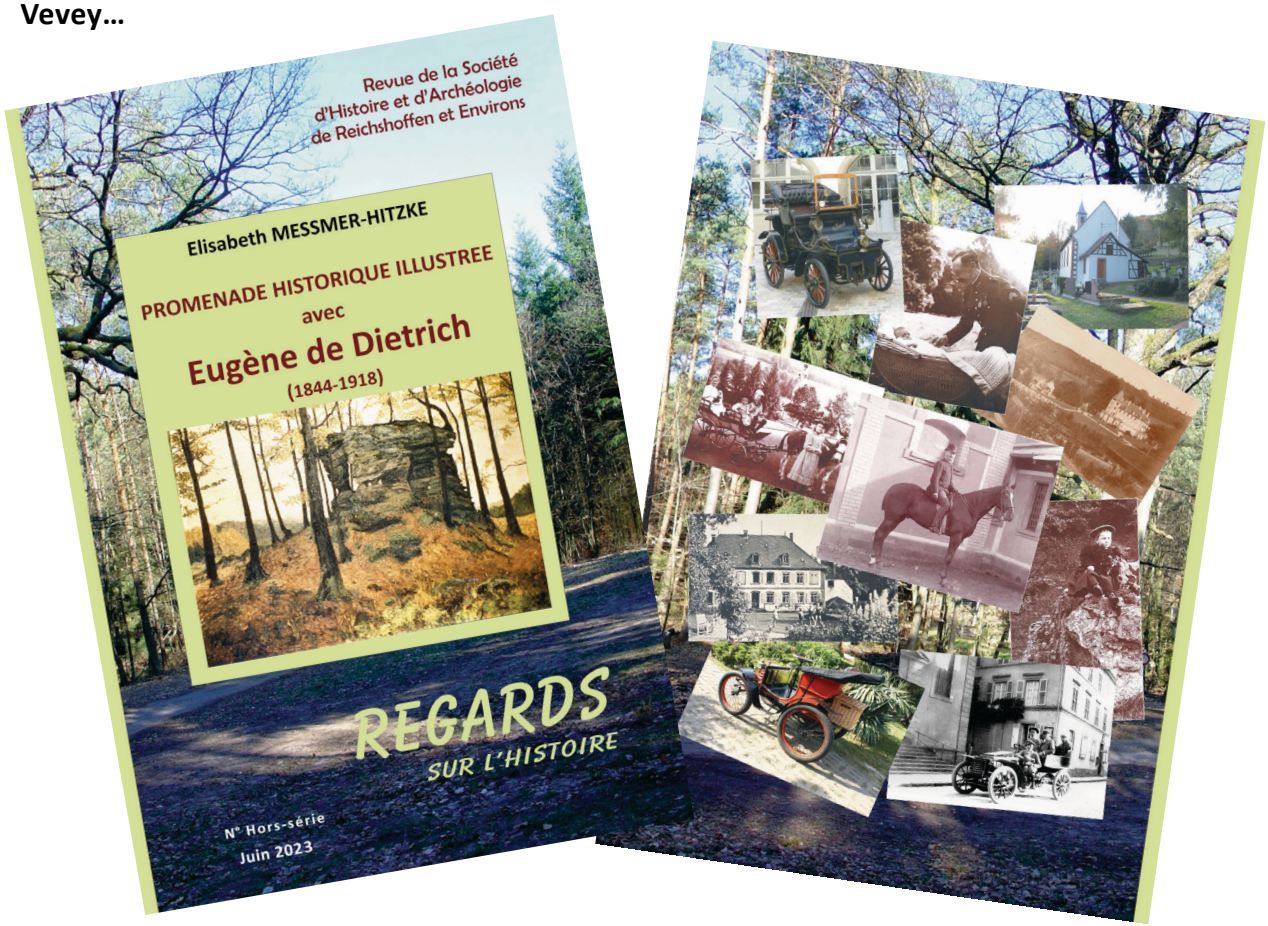


© Photos : E. Pommois

Edition exceptionnelle de la SHARE en 2023

Promenade historique illustrée avec Eugène de Dietrich (1844-1918)

Sur les pas de son enfance, son adolescence, sa vie adulte comme industriel (notamment dans le ferroviaire et l'automobile), comme politicien (député), mais aussi ''sportsman'' hippophile et pilote, capitaine de garde nationale, prisonnier, forestier, agriculteur et éleveur, exposant, sociétaire, maître d'ouvrage, soutien de colonies de vacances… Ou encore époux, père, beau-père et tuteur… Dans sa constellation trilingue, zoom sur la vaste famille (dont liens avec les Turckheim), les ouvriers, les employés dont Bugatti, sur des artistes et hommes d'église… Vue sur ses réseaux… Le chemin nous mène à Niederbronn/Jaegerthal/Windstein, Reichshoffen, Zinswiller, Mertzwiller, Woerth-Frœschwiller, Strasbourg, Mouterhouse, Lunéville, Paris, Berlin, Munich, Neufchâtel, Vevey…



De nombreux inédits à découvrir dans 144 pages abondamment illustrées, au prix de 15 €. Il est disponible au musée de Reichshoffen, auprès d'un membre du comité, ou encore le commander par Email epommois@orange.fr

Il ne s'agit pas ici de revenir en détail sur le parcours industriel d'Eugène de Dietrich ; ses responsabilités et décisions au sein des usines de Dietrich ont déjà été passées au crible de divers auteurs. Quelques piqûres de rappel au cours de cette longue chronique suffiront donc...

Car Eugène n'est pas que le ''co-chef'' puis le principal actionnaire de la société familiale, ''le premier employeur de Bugatti'' ou encore le député protestataire ; des aspects méconnus

voire non relatés, quelques éléments de son parcours (qu'on ne pourra cependant jamais rendre pleinement exhaustif ou foncièrement objectif à l'instar de tous les récits cheminant sur la vie passée) méritent d'être rappelés, détaillés, clarifiés, voire rectifiés, en naviguant par moments vers des rives plus confidentielles, intimes ou anecdotiques, avec quelques illustrations inédites à l'appui… Ces fragments biographiques, teintés de réjouissances, de satisfactions sans vanité, ou encore de profondes afflictions, ne sont pas moins importants pour Eugène et l'ont forcément influencé dans son parcours ''officiel''. Ils permettront également de mettre en valeur Niederbronn et Jaegerthal (où habite Eugène), Reichshoffen, avec des détours par Strasbourg, la Suisse et l'Allemagne. Ils serviront aussi à mieux se rendre compte des ''réseaux''. Ils apporteront un éclairage différent sur des membres clés comme sa (demi-)sœur dévouée Fanny, ses frères Albert et Charles, son épouse Cécile née Vaucher, ses enfants dont Jacqueline et Dominique de Dietrich, ses gendres dont Henri Mellon, ses cousins, petits-cousins, neveux et beau-frère issus de la famille de Turckheim ou encore les ouvriers, employés, de chez De Dietrich & Cie qui estiment fort notre ''personnage principal''...

Si Eugène, son père et ses frères ont obtenu des prix pour la qualité des fers et des éloges pour diverses fabrications issues des usines familiales, si Eugène et son petit-cousin Adrien de Turckheim se sont fait remarquer voire primer lors de courses en automobiles qu'ils ont produites et parfois conduites, si Eugène a été décoré de la Légion d'honneur, il s'est aussi distingué par ses chevaux ou tout simplement fait primer pour ses belles vaches à la robe grise ! En parallèle, il a été estimé en toute discrétion pour le déroulement idéal de colonies de vacances ! En fait, Eugène, en sus de son caractère réputé comme agréable, est un homme plurivalent qui assure des tâches sur tous les fronts, entre famille et amis, entre monde français et monde germanique selon son cœur et les intérêts en jeu, entre sphère industrielle, sphère politique et sphère agreste, entre univers technique et univers spirituel avec actions charitables à l'appui.

© Collection ADD



Élisabeth MESSMER-HITZKE

Le baron <u>Eugène</u> Dominique de Dietrich (1844-1918) dans le studio photo E. Risler à Niederbronn.

(+/- 1900). Assis, souriant, sur un banc fabriqué à partir de branches de bouleau. Bottes de cavalier à éperons (en or comme ceux de son père Albert ?), canotier, gants, montre à gousset (celle de son arrière-grand-père Philippe Frédéric ?), cigarette... Peau de bête à ses pieds, décor forestier peint en toile de fond.